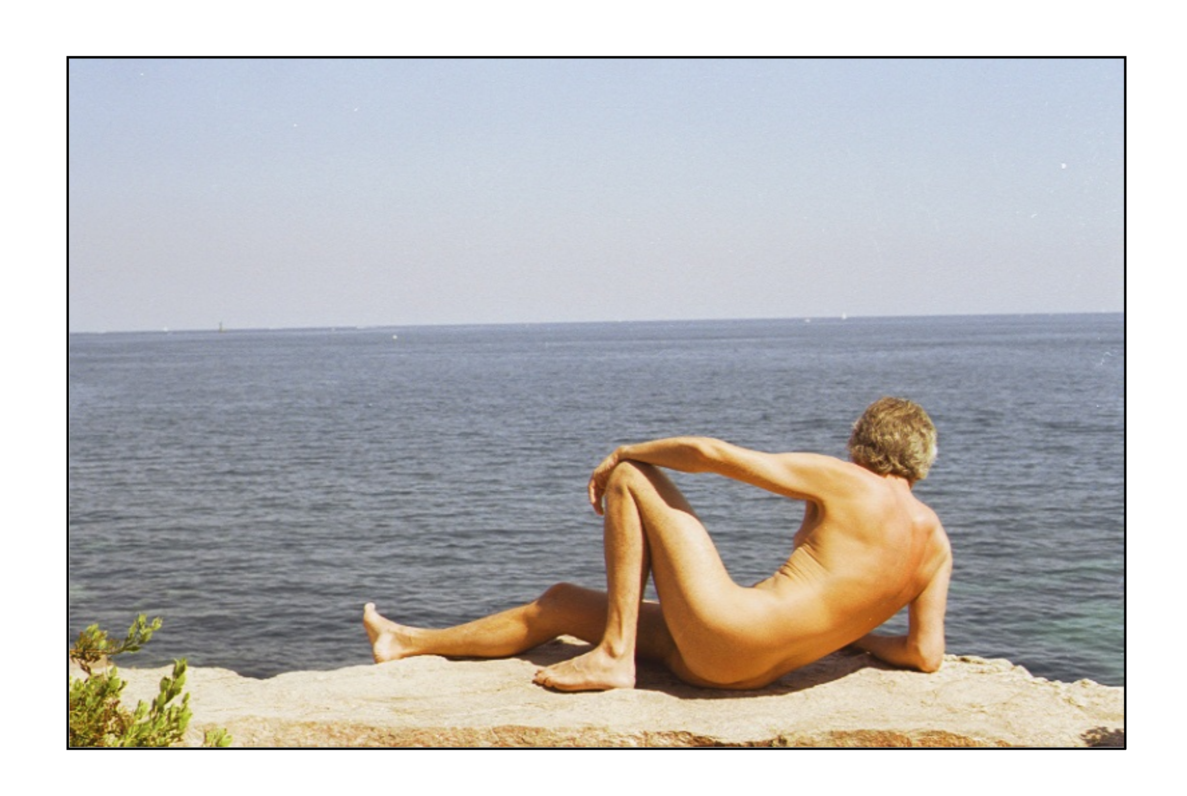
QUELQUES REFLEXIONS

SUR LES DIFFERENTS TYPES DE

NUS PHOTOGRAPHIQUES MASCULINS



Carl H...

QUELQUES REFLEXIONS

SUR LES DIFFERENTS TYPES DE

NUS PHOTOGRAPHIQUES MASCULINS

Carl H...

Cannes (France) Juin-Juillet 1999 et Liège (Belgique) 2016

REEDITION ELECTRONIQUE
COMPLETEMENT REFONDUE

- 2016 -

Cette modeste monographie est dédiée à Sandy K...

J'adresse mes remerciements à Patrick
pour l'aide inestimable qu'il nous apporta.

AVANT-PROPOS

En juin 1999, c’est dans une crique non loin de Cannes que j'ai rencontré Sandy K..., une jeune file qui m'avait contacté quelques mois auparavant dans le but d'obtenir divers renseignements et/ou opinions à propos du nudisme. Elle étudiait en effet ce sujet dans le cadre d'un travail universitaire. A l'issue de notre longue conversation qui porta sur de nombreux aspects du nudisme, il fut convenu que je poserais sur place pour une série de photos destinées à illustrer les divers aspects du nu masculin en photographie et que je commenterais ces clichés au moyen d’un court texte qui pourrait se révéler utile pour l’étude entreprise par mon interlocutrice.

Les photographies furent donc réalisées là où nous étions par Patrick, l'ami de Mlle K... laquelle nous accompagna tout au long de leur réalisation. Patrick n'était pas un photographe expérimenté et les conditions d'éclairage étaient particulièrement difficiles car le soleil était haut dans le ciel (il était plus de 16 heures), ce qui accentuait fortement les ombres et donc les traits de mon visage. Il est bien évident que, prises dans de telles conditions, les photographies qui furent alors réalisées ne pouvaient viser à une grande qualité artistique. Néanmoins, les résultats obtenus montrent que Patrick avait un talent artistique certain et que, grâce à mes quelques conseils techniques, il se débrouilla en fin de compte très bien.

Le texte qui suit et qui avait été rédigé en 1999 a été actualisé en tenant compte des développements technologiques intervenus depuis lors..

QUELQUES REFLEXIONS...

Le nu masculin est bien moins présent dans notre société moderne que le nu féminin, tant sous la forme de photographies que de peintures ou de sculptures. L'inverse était vrai dans l'Antiquité et tout spécialement dans la statuaire grecque. Si le nu féminin a désormais envahi la publicité et le 7e art ; le nu masculin, quant à lui, n'y apparaît qu'occasionnellement et de façon souvent édulcorée ou avec une certaine timidité, les parties génitales mâles étant rarement franchement montrées. Dans le domaine de la photographie ou de la video, on le rencontre plutôt dans des secteurs destinés principalement aux homosexuels, lesquels sont parmi les rares à s'être affranchis complètement du tabou constitué par la vision directe des organes génitaux masculins. Le seul endroit où des photographies de nu masculin pouvaient être présentes en égale quantité que des nus féminins était la presse naturiste. Mais après la célèbre affaire Dutroux, cette dernière est devenue de plus en plus confidentielle et a même fini par disparaître des kiosque à journaux.

Voyons à présent quels sont les différents types de nus potographiques masculins qui peuvent se rencontrer...

J'ai parlé plus haut des nus masculins présents dans les revues naturistes. Hélas, sous prétexte d'être très naturels, ces nus sont souvent peu recherchés et d'une grande banalité, un peu comme la plupart des photographies que monsieur et madame *Toulemonde* peuvent réaliser en vacances à l'aide d'un matériel ordinaire. Il est bon de souligner qu'il n'en était absolument pas de même avant guerre, les revues naturistes d'alors publiant souvant de très belles oeuvres artistiques. Mais ne nous attardons pas davantage sur le point particulier de la qualité artistique des clichés naturistes pour envisager plutôt leurs autres caractéristiques. Autrement dit : quand donc une photo de nu (masculin) peut-elle être considérée comme naturiste par essence? Sans aucun doute, une pose naturelle est la caractéristique fondamentale d'un tel cliché. Mais il y en a une autre, à savoir le décor. Le véritable cliché naturiste ne peut guère se concevoir que dans un décor naturel (même s'il a subi quelques transformations dues à la main de l'homme). Et, déjà, on peut souligner une chose remarquable : la même pose, prise par un modèle dans un décor naturel ou dans le décor neutre d'un studio,

n'aboutit pas au même résultat : dans le premier cas on obtiendra une photo naturiste et dans le second on aura un nu artistique “classique.”

Les photographies 1, 2, 3 et 4 illustrent ce qui précède. On peut remarquer que toutes les poses du modèle sont naturelles et que sur un fond neutre elles pourraient parfaitement correspondre à des nus artistiques très "classiques.”



Photo 1

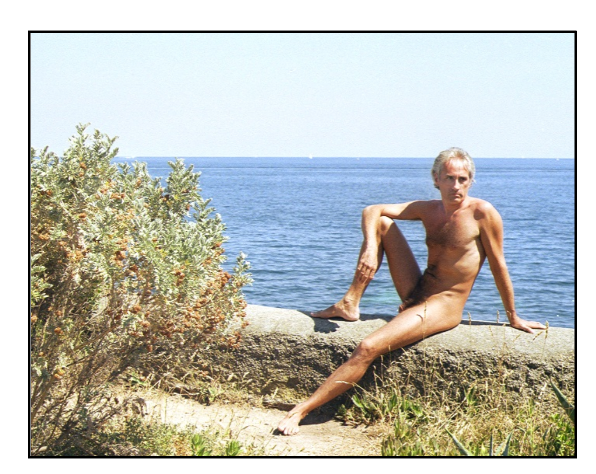


Photo 2

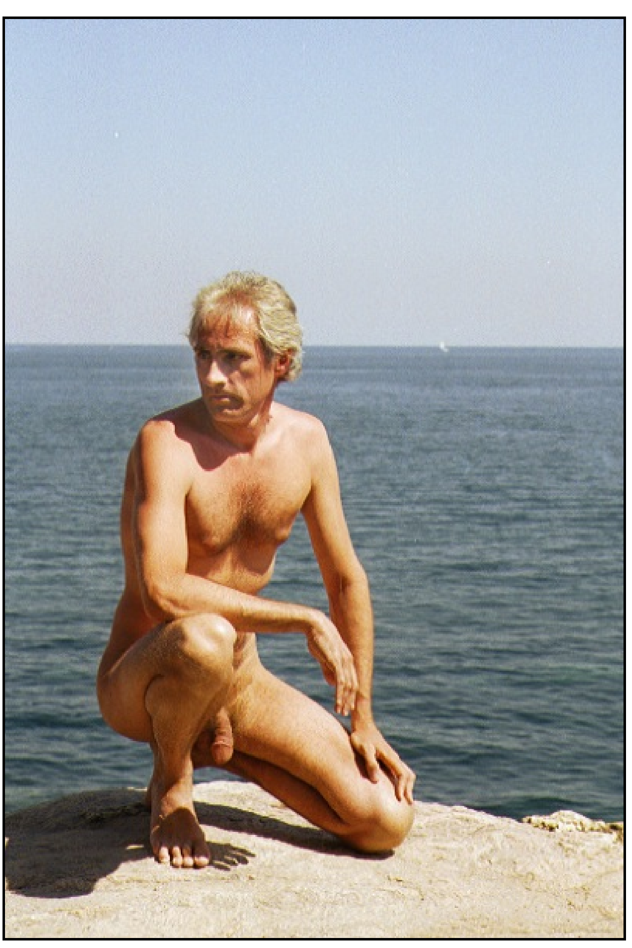


Photo 3

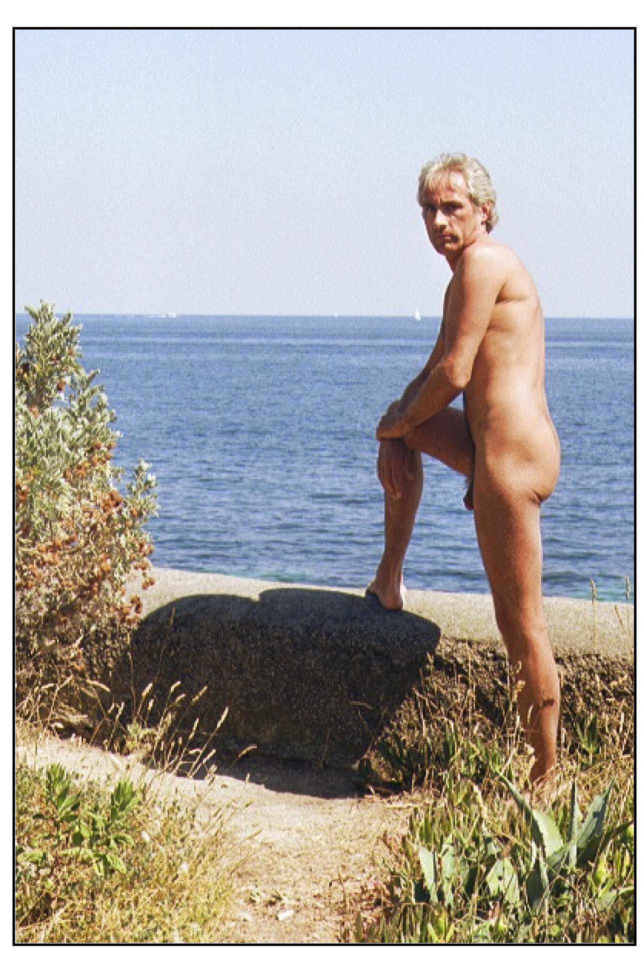


Photo 4

Un autre type de nu est le "nu académique", à la fois proche et dérivé du nu

artistique "classique". Le nu académique se distingue souvent par le caractère artificiel ou peu vivant de la pose, son but n'étant pas de rechercher la vraisemblance, mais plutôt la mise en évidence de la beauté des formes du corps.

Les photos 5 et 6 illustrent bien ce principe. En effet, la photo 5 montre une pose très naturelle qui en fait une photo naturiste typique et qui, en l'absence de décor, fournirait un nu artistique de facture très classique. En revanche, la pose de la photo 6 n'est pas naturelle, bien qu'à peine différente de la précédente. Il s'agit là, déjà, d'une pose académique convenant peu en décor naturel.



Photo 5



Photo 6



Photo 7

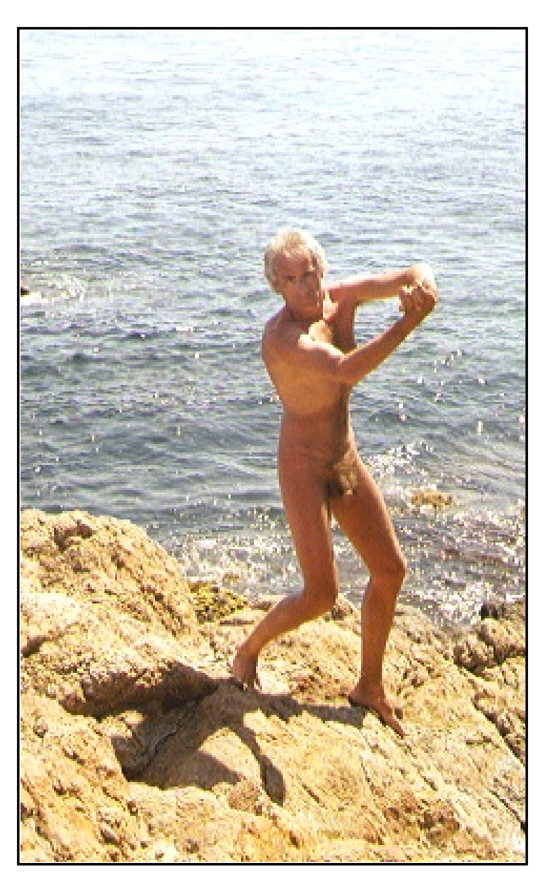


Photo 8

Les photos 7 et 8, dont les poses sont peu naturelles, sont également des nus académiques ; mais la photo 8, qui se rapproche un peu des poses prises par les culturistes, peut évoquer un autre type de nu : le nu sportif.

Les nus sportifs ou culturistes mettent évidemment l'accent sur l'effort (et non pas seulement le mouvement du corps qui est déjà bien mis en évidence dans le nu académique) ou le développement des muscles. Si la photo 9 se situe à cheval entre le nu académique et le nu sportif, la photo 11, en revanche, montre bien un nu sportif.


Photo 9


Photo 10

Quant à la photo 10, elle s'apparente plutôt aux poses culturistes classiques.


Photo 11

La chose est peu connue, mais un grand nombre de photos de culturistes masculins étaient jadis destinées à un public strictement homosexuel. On peut trouver à ce sujet de nombreux renseignements étonnants et curieux dans *Beefcake*, de F. Valentine Hooven (B. Taschen, Köln, 1995). Ainsi, par exemple, les photos de luttes entre hommes

étaient-elles le meilleur moyen de montrer des hommes nus (ou presque) enlacés sans encourir les foudres de la censure qui sévissait alors...

Les photographies de culturistes masculins montrent souvent des hommes en slip moulant. Elles sont, pour la cause, à la frontière entre le nu sportif ou culturiste et le nu érotique.

Qu'est-ce qui distingue une photographie érotique d'une autre ? La réponse n'est pas facile à cerner. On peut dire, en schématisant encore une fois, que l'érotisme naît de tout ce qui peut susciter les sensations, les sentiments, la rêverie ou le fantasme touchant aux choses sexuelles. Ces réactions peuvent être inspirées aussi bien par ce qui est caché que parce qui est suggéré ou même montré. Chez la femme, le slip moulant ne cache rien, ou presque. Mais chez l'homme, il souligne les formes viriles quand il est de couleur claire et les dissimule quand il est de teinte très sombre. Dans l'un et l'autre cas il attise donc l'imagination érotique et il attire le regard comme un aimant ou une “cible.” Les photos 12 et 13, illustrent ce qui vient d'être dit. La connotation érotique de tels clichés peut encore être augmentée en demandant au modèle de projeter le pubis vers l'avant par un mouvement du bassin. Cet artifice simple peut être observé sur de nombreuses photos de culturistes.

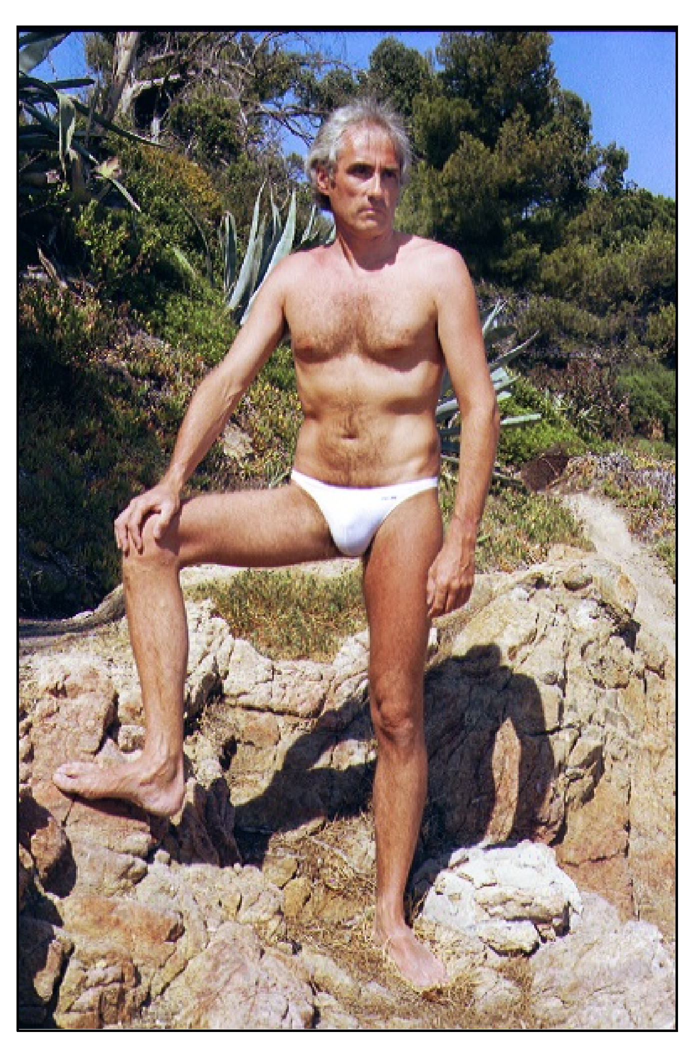



Photo 12

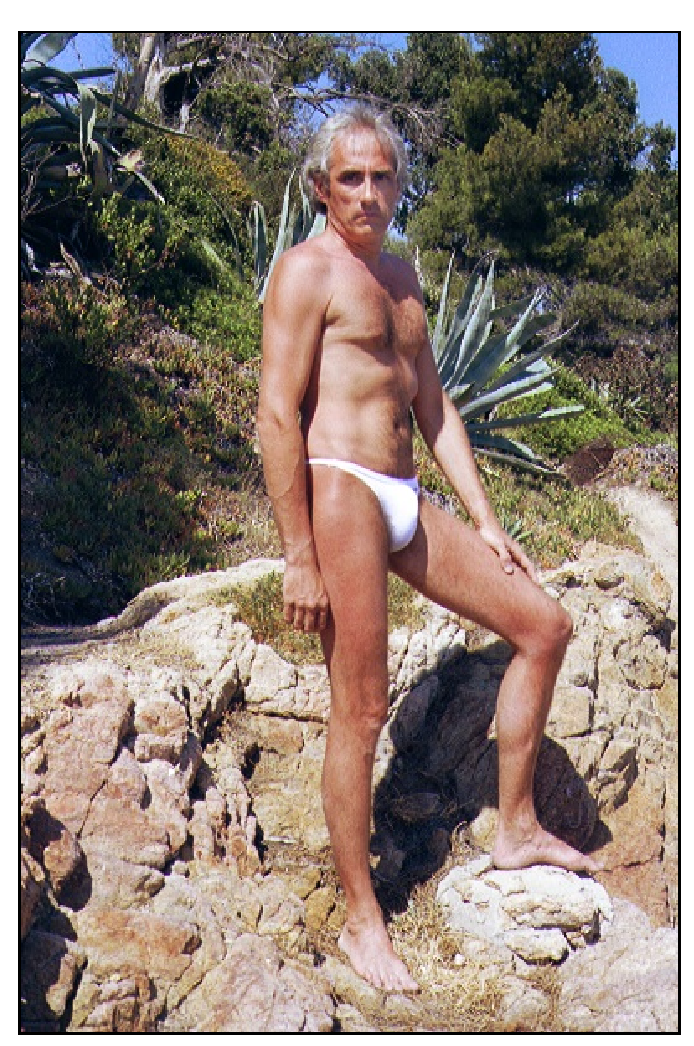


Photo 13

Par rapport à la plupart des autres photographies contenues dans la présente monographie, les clichés 12 et 13 illustrent un fait indéniable : ce qui est caché a souvent une charge érotique plus grande que ce qui est montré parce que cela déclenche d'emblée la rêverie érotique. Un exemple, non illustré ici, peut faire bien comprendre ce principe : imaginons un homme nu, photographié de face, debout, les mains derrière le dos. Telle quelle, cette pose n'a rien d'érotique. Demandons au modèle de placer ses mains devant ses parties génitales tout en baissant la tête : cette pose évoquera aussitôt la honte d'être nu, principal ressort de la torture psychologique dans certains types d'interrogatoires policiers. Enfin, demandons au modèle d'écarter fortement les jambes tout en gardant ses mains sur ses parties génitales. Cette fois, il sera clair que le modèle ne se couvre pas par honte, mais avec l'intention de faire deviner ce qu'il masque ainsi...

La dénudation partielle ou progressive, qui est à la base des spectacles de strip-tease, est également un facteur d'érotisme. Il est illustré par la photographie 14. Ici, l'érotisme n'est plus engendré par ce qui est souligné ou caché, mais bien par ce qui est suggéré par le fait qu'il va être (ou vient d'être) dévoilé.

Une autre forme de suggestion n'est pas basée sur le dévoilement, mais sur le geste (forcément érotique). Ce geste est souvent symbolique puisqu'il est parfaitement compréhensible sur un cliché statique. La photo 15 en montre un exemple typique.




Photo 14



Photo 15

La suggestion de gestes touchant à la masturbation ou à ses prémices est souvent utilisée pour réaliser de beaux nus masculins érotiques. Les photographies 16, 17 et 18 en fournissent trois exemples.



Photo 16



Photo 17



Photo 18

Si la plupart des gens sont troublés par la simple vue d'un pénis, que dire alors du pénis montré sous sa forme de phallus, c’est-à-dire en érection ? La pornographie est si coutumière de telles images, montrées dans un contexte plus ou moins violent, que rares sont les artistes qui osent prouver qu’ils sont capables de montrer le phallus sans que celui-ci puisse être ressenti comme agressif ou choquant. Et on a si peu l’occasion de voir de telles oeuvres que la plupart des gens ne peuvent imaginer qu’un homme nu et en érection peut apparaître plein de douceur et de fragilité ! La virilité est en effet trop souvent confondue avec une forme de brutalité ou d’agressivité.

C'est également la symbolique gestuelle qui sera utilisée, le plus souvent, pour présenter, de manière érotique, le pénis en érection, bien qu'il puisse, à lui seul, constituer le sujet d'un beau cliché érotique. Il suffit, pour cela, de trouver le bon angle, la bonne lumière et, parfois même, d’utiliser un artifice comme par exemple de d’huile... Un tel cliché ne peut être réalisé que par un artiste de talent, doté d’une sensibilité particulière. Les autres n’obtiendraient dans ce cas qu'un vulgaire cliché anatomique ou pornographique.

Le pénis flaccide, à lui seul, peut également constituer le sujet d'une belle photo érotique. Soit lorsqu'il est photographié en gros plan, soit lorsque le photographe a délibérément choisi de le situer en plein centre de sa composition, comme on le voit sur le cliché 19.



Photo 19

CONCLUSIONS

Je suis particulièrement heureux d'avoir pu mettre en évidence, en si peu de mots et d'exemples réalisés dans des conditions difficiles, les caractéristiques qui différencient les divers nus photographiques masculins. Chacun aura pu constater que les frontières entre ces différents types de nus s'interpénètrent parfois sans cependant jamais se confondre.

Je regrette que la présence de nombreux voyeurs bruyants (qui ne cherchaient ni à se dissimuler, ni à s'abstenir de commentaires égrillards) nous empêcha de travailler avec toute la sérénité qu'exigeait notre travail. L'attroupement de ces "corbeaux" (pour reprendre l'expression qu'utilisa alors Sandy) nous contraignit par trois fois à changer de place. Et, bien qu'habitué à poser en érection devant des gens, je fus cette fois si agacé par ces gêneurs que je fus amené à mettre un terme abrupt à nos travaux. L'attitude de ces voyeurs pourrait, elle aussi, mériter une étude...